



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-02-2026

« Très chère sœur en Christ : J'ai reçu ta lettre, tu m'y dis peu de choses, mais je lis tout ce que tu gardes en toi sans me le dire.

Courage, Carmen, rien ne doit t'effrayer pour l'avenir. Jésus arrange tout bien, et quand il décide une chose, il met tout en ordre. Pourquoi, petite sœur, te soucier du lendemain ? Ne pense à rien, prends soin avec beaucoup d'amour de tes chers parents. Jésus te les met maintenant sur ton chemin pour que tu te sanctifies là où tu es, et puisque Jésus te demande précisément maintenant de prendre soin de tes parents, n'aie pas peur, Carmen, pour le lendemain. Crois-tu que Jésus fait les choses à moitié ? Oh, Carmen, prépare-toi à être prête à tout moment pour le sanctifier, et tu amasseras de grands trésors pour l'éternité. Sans peur, sans crainte, abandonnée à sa volonté sainte, et toujours prête à faire tout ce que notre Jésus veut et quand il le veut. Oh, petite sœur, préparons notre âme avec beaucoup d'amour, pleine de foi dans l'œuvre que le bon Jésus nous met devant nous. Prends soin, réjouis et adoucis autant que possible la vieillesse de tes parents. Jésus veut que nous les prenions beaucoup, beaucoup soin. Tu ne dois pas les quitter tant que Jésus ne le veut pas. Réjouis-toi, petite sœur, jette-toi dans les bras de notre Jésus. À Jésus, qui est tout amour. À Jésus, qui est toute paix et charité. Crois-tu que ton cher Jésus voudra que tu les quittes ? Non, Carmen ! Dis à Jésus que tu es à lui, et entièrement à lui ; fais-lui des actes de grand amour ; unis-toi à ceux de notre Petite Mère, qui t'aime et attend beaucoup de toi. Carmen, cherche Marie ; à elle, qui est la Mère de nos Amours, dis-lui souvent et avec grande foi : Je veux aimer Jésus avec ton cœur, Marie, et avec celui de Jésus t'aimer, Marie. »

Le 15 octobre 1929, Magdalena écrivit cette lettre à son amie M. Carmen Prat Ferrer, qui prenait soin de ses parents âgés à Barcelone.

Carmen voulait se consacrer entièrement à Jésus, mais Magdalena l'encourage à rester avec eux jusqu'à ce que Jésus décide autrement.

Carmen Prat et Magdalena Aulina s'étaient rencontrées à Barcelone l'année précédente, lors des réunions de l'Œuvre des Exercices Spirituels. Carmen le raconta ainsi : « Là, j'ai rencontré cette jeune fille, si simple, si humble, si pleine de Dieu, qui rayonnait une spiritualité particulière. Joyeuse, aimable, attentive, amicale. Et elle a insufflé dans mon âme un intérêt plus grand pour la cause de Dieu, pour le véritable service à l'Église. J'ai été surprise de la voir si jeune, avec tant d'idéaux et une telle ouverture d'esprit, ce qui m'a transmis un amour inconditionnel pour Jésus à travers la Vierge Marie, dont elle était profondément dévote. » Carmen entra dans l'Œuvre en 1933.

Dans cette lettre – et à travers les conseils qu'elle donne – Magdalena révèle le grand respect qu'elle avait pour ses parents, Narciso Aulina Font et Carmen Saurina Brugué. La mère de Magdalena Aulina est décédée le 13 février 1931. La situation chez les Aulina a alors changé, bien que l'ancienne domestique Francisqueta Vinyals, personne de confiance absolue, ait continué à s'occuper de tout avec grande loyauté et compétence. Cependant, il était évident que Monsieur Narciso avait besoin d'attention et de compagnie dans sa solitude. Ainsi, Montserrat Boada resta à Banyoles pour accompagner Monsieur Narciso, tandis que Magdalena poursuivait son travail apostolique à Barcelone. Narciso est décédé le 6 août 1934 dans sa maison de Banyoles.

En ce 15 février, nous profitons de la lettre de Magdalena à Carmen Prat pour réfléchir sur ce qu'écrit l'apôtre Paul, exhortant les enfants à l'obéissance et au respect envers leurs parents, soulignant que cela plaît au Seigneur, et avertissant les parents de ne pas exaspérer leurs enfants, mais de les éduquer avec amour et sagesse. L'enseignement de Paul souligne la réciprocité des devoirs entre parents et enfants : les enfants doivent obéir et honorer leurs parents, tandis que les parents doivent aimer, éduquer et ne pas exaspérer leurs enfants. Cela crée une relation équilibrée et harmonieuse au sein de la famille, fondée sur le respect mutuel et l'amour.

« Enfants, obéissez à vos parents en tout, cela plaît au Seigneur.
Parents, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne perdent courage. »
(Colossiens 3,20-21).

D'une part, les enfants doivent à leurs parents respect, écoute et obéissance. L'appel à honorer, également présent dans l'Ancien Testament (Exode 20,12), renforce le concept de respect et de gratitude envers les parents, qui ont donné la vie et ont pris soin de leurs enfants. D'autre part, l'engagement des parents se présente sous deux perspectives. La négative est de ne pas exaspérer leurs enfants par l'incompréhension, une sévérité excessive ou l'imposition de modes de vie. Mais il y a un aspect positif bien plus significatif : celui de l'éducation, de la formation, de l'exemple et du témoignage. Être parent est un art pédagogique qui exige patience, amour et temps. L'éducation chrétienne implique l'enseignement des valeurs et des principes de la foi, accompagné d'une discipline qui enseigne aux enfants le respect des règles et la responsabilité.

Et dans ce numéro de "A la sombra de la encina", nous rappelons tout particulièrement le centenaire de l'inauguration de l'église de la "Sagrada Familia" impulsée par Magdalena Aulina, à Banyoles, et inaugurée le 2 février 1926.

Magdalena était profondément convaincue que Jésus, Marie et Joseph représentaient le modèle par excellence de toute famille, tant dans les moments de joie que dans les moments difficiles que la vie apporte. La Sainte Famille, en effet, est un exemple lumineux de respect, d'amour, de soin, d'éducation et de formation, ainsi que de partage des responsabilités familiales et de la dignité dans le travail.

